
¡En Seguida ! – Chroniques



Par Jack Bowers

Sur ¡En Seguida !, son troisième album, le groupe du guitariste français Didier Verna, astucieusement nommé @-quartet, est malin et charmant sur le plan mélodique, solide et aiguisé sur le plan rythmique, sans jamais être banal ni ennuyeux.

La première raison se trouve dans les multiples sonorités, à la fois lumineuses et plaisantes, que Didier Verna tire de ses guitares (traditionnelles ou fretless), guitare-synthé et sitar. La deuxième raison est son talent remarquable pour le développement de mélodies qui collent aux oreilles, et invitent l'auditeur à une écoute répétée. En sus de la direction du groupe, Didier Verna, par ailleurs professeur d'informatique, a composé chacun des treize morceaux de l'album, tous élégants et propices au fredonnement.

La troisième raison, tout aussi indispensable que les deux premières, est due à la section rythmique du groupe, digne de tous les superlatifs, et qui travaille d'arrache-pied pour insuffler de la vie aux thèmes irrépessibles de Didier Verna, et les faire danser. Le bassiste Yoni Zelnik est solide comme un roc. Le batteur David Georgelet est alerte et entreprenant, et le pianiste Laurent Epstein un accompagnateur splendide, ainsi qu'un magicien jeteur de sort avec sa main droite, dans la droite ligne d'un Hank Jones, d'un Barry Harris ou d'un Tommy Flanagan — tellement éloquent et goûteux que l'on se délecte de ses solos, toujours attendus avec impatience. Jamais du genre à se laisser distancer, Didier Verna est lui aussi un improvisateur pointu et entraînant, quel que soit l'instrument choisi (et il n'est pas toujours aisé de le détecter).

Le quartet rafraîchit sa palette sonore sur quatre des morceaux de l'album, avec la voix de Solange Vergara et le steel drum sonnante et trébuchant de Guillaume Kervel. Solange Vergara chante sur "Un Sueño", Guillaume Kervel strumme sur "La Deuxième Valse", et tous deux jouent sur "Pacific Kesa" et "Spring", le morceau de fermeture de l'album. Aussi bons tous les musiciens soient-ils, ce sont bien les mélodies exquises de Didier Verna qui font passer la session de plaisante à superbe. De "Lost Highway" à "Stair Blues", de "November" à "Recuerdos de Abril", avec tout ce qui se trouve entre, la légèreté et le charme de ces compositions sont un pur bonheur, et un envoûtement. Didier Verna a dédié ¡En Seguida ! à la mémoire de Thierry Lalo, fondateur et leader des Voice Messengers, un big band de jazz vocal dont il a été membre. Il serait difficile d'envisager un hommage plus grand et plus emphatique que celui-ci.